

Urbanisme genevois: Comment créer un quartier vivant? Un débat est en cours au PAV

L'association Forum Grosselin s'est penchée sur l'avenir des rez-de-chaussée du secteur Praille-Acacias-Vernet.

Publié aujourd'hui à 07h31



Dans le fond, rien ne vaut le vieux Carouge.

PASCAL FRAUTSCHI

Comment animer un nouveau quartier? L'association Forum Grosselin s'est penchée la semaine passée sur le secteur Praille-Acacias-Vernet, qui accueillera au cours de ces trente prochaines années, 3700 logements et 7000 habitants répartis dans des immeubles de huit étages en moyenne, avec 127'000 mètres carrés d'activités entre les rez-de-chaussée et les

étages.

Cette répartition quantitative illustre un des problèmes de l'aménagement genevois. «Avec les nouveaux quartiers, expliquait récemment le patron de l'aménagement Antonio Hodgers, lors d'une conférence de presse en évoquant les Vergers, on a dû constater que l'offre de proximité, qui contribue à l'animation des quartiers, est l'angle mort des planifications.»

En clair, le planificateur offre des mètres carrés et ne sait pas qui les occupera: «Avec le risque de se retrouver avec trois fleuristes à 200 mètres et des déboires commerciaux à la clé.» Ces difficultés sont aussi observées dans le nouveau quartier de Belle-Terre, à Thônex.

Trois consultations

Par ailleurs, il s'agit aussi de favoriser la complémentarité des commerces à disposition des habitants pour limiter la nécessité des longs déplacements. Depuis des mois, le Forum Grosselin planche sur des options. Dès 2021, trois consultations ont été menées, qui ont porté sur l'énergie, les aménagements extérieurs, l'habitat «quatre générations» et, la semaine passée, les animations au rez-de-chaussée. Ce récent thème a été présenté devant 120 personnes réunies à la salle du Rondeau, avec parmi elles des représentants des villes de Carouge, Veyrier, Lancy, Carouge, ainsi que du Canton et de la fondation PAV.

«Pour les nouveaux quartiers, les gens ont des exigences qui vont bien au-delà des normes légales.»

Benoît Molineaux, mandaté par le Forum Grosselin

«Au fil des consultations, explique Benoît Molineaux, mandaté par le Forum, nous avons constaté que les gens ont des exigences qui vont bien

au-delà des normes légales. Or les décisions d'aménagement sont calées sur et se retrouvent donc en décalage des attentes.» Et si on se souvient que le PAV est censé se réaliser en trente ans, le décalage final risque d'être abyssal.

En résumé, trois espaces conditionnent l'ambiance d'une rue, affirme l'association: l'espace public, qui permet de flâner; les arcades, qui favorisent l'arrêt; les activités, qui suscitent l'intérêt. L'enjeu, c'est de réussir le mélange en évitant l'exemple du quartier vaguement mortifère de Pont-Rouge, juste à côté, et de concilier le tout avec le changement de mode de consommation imposé par la lutte contre le changement climatique.



1^{er} décembre 2021. La place de Pont-Rouge à Lancy.

LAURENT GUIRAUD

Pour cela, le quartier doit inclure une centrale mobilité, invitant à renoncer aux voitures individuelles au profit de véhicules partagés, une ressourcerie, travaillant sur la valorisation, le reconditionnement et la (re)mise à disposition des objets dont les habitants ne veulent plus, une

filière alimentaire en circuit court, un pôle de mutualisation des biens et services, etc. Le tout devant permettre, tout en possédant moins qu'aujourd'hui, d'accéder à plus demain.

Passer par les règlements

«L'objectif est maintenant d'accompagner les autorités pour tenir compte de ces éléments en les inscrivant dans les plans localisés de quartier et les droits de superficie», expose Antonin Calderon, membre de la coordination d'APRÈS, le réseau genevois de l'économie sociale et solidaire. «Genève a beaucoup d'ambition et veut notamment diminuer de moitié ses émissions carbone d'ici à 2030. Il faut donc proposer des manières de consommer qui répondent à ces objectifs. La programmation des rez-de-chaussée dans un quartier comme celui de Grosselin est, dans ce contexte, une occasion unique à ne pas manquer.»

Marc Bretton est journaliste à la Tribune de Genève. Il a travaillé au sein de la rubrique nationale et suit les questions politiques et économiques pour la rubrique genevoise depuis 2004. [Plus d'infos@BrettonMarc](mailto:Plus.d'infos@BrettonMarc)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)